

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



*INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT
(INSEPS)*

DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

*MEMOIRE DE MAÎTRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES
(STAPS)*

THEME

*LE VOLLEY-BALL DANS LA COMMUNE DE ZIGUINCHOR
ET SES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT*

Présenté et soutenu par :

Daouda NIASSY

Sous La direction de :

*M. Amadou Anna SEYE
Professeur à l'INSEPS*

ANNEE ACADEMIQUE : 2006/2007

SOMMAIRE

DEDICACES

REMERCIEMENTS

LISTE DES ABREVIATIONS

RÉSUMÉ :.....1

INTRODUCTION :.....2

CHAPITRE I : Définition, but, caractéristiques, et règles de jeu.....5

I. 1- Définition.....6

I. 2- But.....6

I. 3- Caractéristiques.....6

I. 4- Règles de jeu.....6

CHAPITRE II : Historique.....10

II.1- Historique du volley-ball dans le monde.....11

II. 1. 1- Biographie de W. G. Morgan.....11

II. 1. 2- Evolution du volley-ball11

II. 1. 3- Les cinq confédérations du volley-ball.....12

II. 1. 4- Les principales compétitions au niveau mondial.....12

II. 2. Historique du volley-ball en Afrique.....13

II. 2. 1- Les présidents successifs.....15

II. 2. 2- Les principales compétitions en Afrique.....15

II. 3- Historique du volley-ball au Sénégal15

II. 4- Historique du volley-ball à Ziguinchor.....16

CHAPITRE III : Etat des lieux,19

III. 1- Présentation de la localité de Ziguinchor.....	20
III. 1. 1- Situation géographique et division administrative.....	20
III. 1. 2- Population.....	20
III. 2- Situation actuelle du volley-ball à Ziguinchor	21
III. 2. 1. Les force	21
III. 2. 1. 1- Le potentiel humain	21
III. 2. 1. 2- L'existence d'une ligue	21
III. 2. 2- Les faiblesses	22
III. 2. 2. 1- Au niveau de la jeunesse.....	22
III. 2. 2. 2- Sur le plan des infrastructures.....	23
III. 2. 2. 3- Sur le plan de formation des cadres	25
III. 2. 2. 4- Sur le plan des structures	25
III. 2. 2. 5- Sur le plan de la vulgarisation.....	27
CHAPITRE IV: METHODOLOGIE	28
IV. 1- Echantillonnage	29
IV. 2- Le questionnaire.....	30
IV. 3- Collecte des données	31
IV. 4- Le traitement des données	31
IV. 5- Les limites de notre étude.....	31
CHAPITRE V: PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS..	33
V. 1- Caractéristiques de la population cible	34
V. 1. 1- Les élèves	34
V. 1. 2- Les enseignants d'EPS	34
V. 1. 3- Les joueurs et dirigeants	34
V. 2- Présentation et commentaire des résultats d'enquête	36
CHAPITRE VI: PERSPECTIVES.....	55
VI. 1- Au niveau scolaire.....	57

<i>VI. 2- Au niveau civil.....</i>	<i>57</i>
<i>VI. 3- Au niveau des écoles de sport.....</i>	<i>58</i>
<i>VI. 4- Au niveau de la formation des cadres.....</i>	<i>58</i>
<i>VI. 5- Politique liée aux infrastructures.....</i>	<i>59</i>
CONCLUSION.....	60
BIBLIOGRAPHIE.....	63
ANNEXES.....	64

DEDICACES

Au nom de Dieu, le tout puissant, le clément et à son prophète Mouhamet
(P.S.L)

Je dédie ce travail :

- A ma défunte mère et mon défunt père arrachés à notre amour, que la terre leur soit légère et que le bon Dieu les accueille dans son paradis. Vous avez été des parents exemplaires, compréhensifs qui ont beaucoup œuvré pour une réussite de leurs enfants en particulier moi. Je ne trouve pas les mots à vous dédier mais ce travail est le fruit de tous ces sacrifices que vous avez mené durant mon cursus scolaire.
- A ma grande sœur Mame Niassy : je lui dis merci pour son aide, son soutien financier, et son affection ;
- A Abdoulaye Niassy pour tout ce qu'il a fait pour moi, que le bon Dieu lui donne longue vie ;
- A mes frères et sœurs : Ibrahima, Mamadou, Baboucar, Fatou, Mame et Gnima ;
- A mes amis : Sakis, Marcel, Gilbert, Mamina, Koulaty, Pape, Kémo, Alassane, Edouard, Joli, Souleymane Siéyi ;
- A mes voisins de chambre : Moussa Djiba, Modou Djiba, Badara Sané, Ibrahima Djiba, Siaka Araba Manga, et Lamine Badiane ;
- A tous les étudiants de l'amicale de Thionck-Essyl ;
- A tous mes camarades de promotion : Ibrahima Sagna, Mamadou Lamine Goudiaby, Moussa Diatta, Famara Bodian, Michel Sambou ;
- A mes cousins : Daouda Thiès, Fadel, Ibou, Papis, Djibril Niassy ;
- A tous les étudiants de l'INSEPS en particulier Cheikh Sidya Diémé, Dianor Mané, Abdou Sagna, Moustapha Diatta, Etienne Diédhiou, Marie Sophie Tendeng, Adama Seck;
- A mes neveux et nièces : Bakary, Paby, Seynabou, maman, Amaye, Bébé, et Fatou Sakho ;

- A Siméon Mingou, Lansana Mané, Bakary Diédhiou, et Jeanne Badiane ;
- A Paby Diédhiou pour ses conseils et ses encouragements.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à Dieu le tout puissant, qui m'a donné la force et le courage d'arriver au bout de mon travail.

Au terme de cette lourde tâche, c'est l'occasion pour moi de remercier particulièrement :

- Monsieur Amadou Anna Seye : mon professeur et directeur de mémoire ; vous avez guidé ce travail avec rigueur et engagement. Vous m'avez constamment manifesté votre confiance et suggestions et critiques tout au long du travail. Je vous remercie profondément de tout mon cœur ;
- A tous mes professeurs de volley-ball : Ousmane Sané, Michel Diouf, Amadou Anna Seye, vous avez introduit des connaissances dans nos mémoires, soyez remerciés à travers ce travail ;
- A tous les élèves et professeurs d'EPS du lycée Djignabo, lycée El hadji Oumar Lamine, CEMT Amical Cabral, CEM Tété Diédhiou, CEM Malick Fall, CEM Périssac, CEM Boucotte Sud, Collège Saint Charles Lwanga, Collège Sacré-cœur ;
- Aux joueurs et dirigeants de Ziguinchor volley-ball club ;
- A monsieur Yakhia Ndiaye pour sa disponibilité;
- A Mame Niassy, Fatou Niassy, Abdoulaye Niassy et Baboucar Diémé pour tout leur financier.

LISTE DES ABREVIATIONS

- A.O.F** : Afrique Occidentale Française
C.A.V.B : Confédération Africaine de Volley-ball
C.E.M : Collège d'Enseignement Moyen
C.E.M.T : Collège d'Enseignement Moyen Technique
C.S.A.M : Commission Sportive Africaine et Malgache
C.N.E.P.S : Centre National de l'Education populaire et sportive
C.T.R : Conseiller Technique Régional
C.D.E.P.S : Centre de Développement de l'Education Populaire et Sportive
E.P.S : Education Physique et Sportive
E.A.T.A : Ecole des Agents Technique d'Agriculture
E.A.T.E.F : Ecole des Agents Technique des Eaux et Foret
F.I.V.B : Fédération International de volley-ball
F.S.V.B : Fédération Sénégalaise de Volley-ball
F.F.S : Foyer Franco-sénégalais
I.N.S.E.P.S : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et Sportive
O.N.C.A.V : Organisation Nationale de Coordination des activités de Vacances
O.D.C.A.V : Organisation Départemental de Coordination des Activités de Vacances
S.E.IC : Société Electrique et Industrielle de la Casamance
U.S.G : Union Sportive Goréenne
U.S.S.U : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires
U.S.T.D : Union Sportive des Travailleurs de Dakar
V.B : Volley-Ball

RESUME

Le volley-ball, considéré comme une discipline déshéritée se pratique sur presque toute l'étendue du territoire sénégalais. Cependant, nous avons constaté que le nombre de clubs de volley-ball à l'exception de Dakar demeure insignifiant dans toutes les régions et particulièrement à Ziguinchor. Nous avons été surpris par le fait que Ziguinchor ne dispose que d'un seul club affilié à la F.S.V.B. C'est ce qui nous a motivé dans le choix de notre sujet de recherche intitulé : Le Volley-ball dans la commune de Ziguinchor et ses perspectives de développement.

Cette étude avait pour but de faire ressortir les problèmes que rencontre le volley-ball dans la commune et de proposer des solutions pour son développement. Il était question pour nous de faire une enquête sur cette discipline sportive dans cette localité. Les résultats obtenus ont montré que la majeure partie de cette population connaît le volley-ball et aimerait le pratiquer au niveau de l'UASSU ou dans un club. En les interrogeant sur les problèmes auxquels cette discipline est confrontée dans cette localité, nous avons noté une certaine diversité des réponses tant au niveau civil que scolaire.

Ainsi les réponses que nous avons enregistrées par rapport aux problèmes que rencontre le volley-ball nous ont permis de proposer d'éventuelles suggestions : au niveau scolaire, au niveau civil, au niveau des navétanes, au niveau des écoles de sport, au niveau de la formation des cadres et une politique liée aux infrastructures.

Enfin, nous espérons que la prise en compte de ce modeste travail pourra contribuer au développement de ce sport dans la région mais également dans tout le pays.



INTRODUCTION

INTRODUCTION

Selon le petit Robert, « le sport est une activité physique exercée dans le sens du jeu, de la lutte et de l'effort dont la pratique suppose un entraînement méthodique, le respect de certaines règles et disciplines ».

Il ressort de cette définition que l'activité sportive est soit à vocation ludique soit physique ou les deux à la fois.

Elle se caractérise surtout par sa popularité. De nos jours, le sport est devenu un véritable phénomène de société à l'échelle planétaire qui touche presque toutes les couches sociales. Il faut souligner que l'univers sportif est l'un des premiers à connaître le phénomène de « mondialisation ». En effet, le sport constitue un moyen très important de rapprochement et de coopération entre les différentes nations.

En fait, le sport repose généralement sur la pratique de disciplines individuelles et collectives. Ainsi, nous allons nous intéresser à la pratique du volley-ball qui fera l'objet de notre étude. Considéré auparavant, comme une simple discipline récréative, le volley-ball s'est actuellement imposé comme une discipline olympique. Il est l'un des sports les plus répandus dans le monde parce qu'il est à la portée de tous.

Selon les statistiques, « il y a aujourd'hui plus de 46 millions d'Américains qui jouent au volley-ball et plus de 800 millions de joueurs dans le monde qui le pratiquent au moins une fois par semaine ». (Cours deuxième année M. DIOUF). Au niveau mondial, ces données trahissent des disparités selon les continents et les pays. Très pratiquée en Asie et moins en Afrique, cette discipline sportive n'est pas très populaire dans certains pays africains, notamment le Sénégal.

En effet, il a été constaté que la population qui s'intéresse au volley-ball varie d'une région à l'autre. S'il reste très présent dans les capitales régionales, sa pratique est profondément liée, voire conditionnée par les programmes scolaires.

A Ziguinchor nous avons constaté que la discipline est confrontée à d'énormes problèmes qui entravent son développement. Pour cette raison, nous avons senti la nécessité en notre qualité d'optionnaire de volley-ball et natif de cette région, de mener une étude sur la situation actuelle de cette discipline dans la commune afin de trouver des solutions pour favoriser ainsi son extension dans la région.

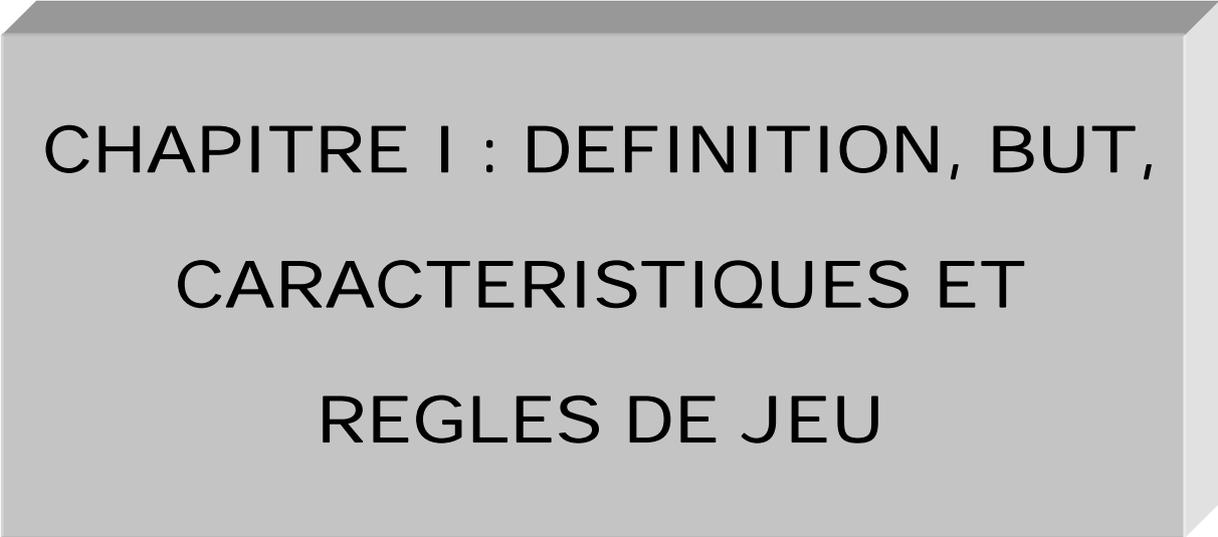
*Nous allons articuler notre étude autour de six (6) chapitres :
Dans le premier chapitre nous donnerons la définition, le but, les caractéristiques et quelques règles de volley-ball.*

*Le deuxième chapitre portera sur l'historique du volley-ball.
L'état des lieux fera l'objet de notre troisième chapitre.*

Nous présenterons la méthodologie dans le quatrième chapitre.

La présentation et le commentaire des résultats se feront dans le cinquième chapitre.

Dans le sixième et dernier chapitre, nous proposerons des perspectives de développement du volley-ball dans la commune de Ziguinchor.



CHAPITRE I : DEFINITION, BUT,
CARACTERISTIQUES ET
REGLES DE JEU

I. 1- DEFINITION

Le volley-ball est un jeu codifié qui oppose, sur un terrain délimité et partagé par un filet en deux aires de jeux, deux équipes de six joueurs.

I. 2- BUT

Le but du jeu est de faire tomber la balle au sol dans le camp adverse, et réciproquement de l'empêcher de tomber dans son propre camp.

I. 3- CARACTERISTIQUES

La pratique officielle exige un terrain de 9m x 18m, 6 joueurs de part et d'autres, avec un filet de 2,24m pour les filles et 2,43m pour les garçons. Il peut arriver qu'on adapte les dimensions du terrain et le nombre des joueurs en fonction du type de pratiques. Le jeu consiste à gagner des points et des sets ; il n'y a, donc, pas de limitation de temps. Les deux équipes doivent, sans contact physique, faire tomber la balle dans le terrain adverse, ou empêcher l'adversaire de renvoyer la balle correctement par-dessus le filet. Une équipe ne peut toucher la balle qu'au maximum trois fois avant de la renvoyer chez l'adversaire.

I. 4- REGLES DE JEU

Le terrain de jeu : c'est un rectangle de 18mètres de long sur 9mètres de large. La surface du terrain doit être plane, horizontale, uniforme et ne doit présenter aucun risque de blessure pour les joueurs (trous, obstacles, revêtement glissant, etc.). Le rectangle de jeu est divisé en son milieu par une ligne appelée « ligne centrale ».

Le terrain de jeu doit offrir un espace, exempt de tout obstacle, de 7mètres au-dessus du sol, et être entouré d'une « zone libre » d'au moins trois mètres.

Le Filet : tendu verticalement au dessus de la ligne centrale, le filet divise le terrain en deux parties. Le filet mesure un mètre de haut sur 9,50mètres de long. Il est constitué de mailles carrées et noires ; son bord supérieur est délimité par une bande blanche qui contient un câble flexible servant à fixer le filet aux poteaux. Le bord inférieur n'est, en revanche, délimité par aucune bande, et l'on fait passer, dans la dernière maille du filet, une corde que l'on attache aux poteaux.

Des bandes verticales de côté sont installées sur le filet ; elles correspondent à chacune des lignes de côté tracées au sol. Elles sont blanches, et font un mètre de hauteur sur 5centimètres de large. Elles sont considérées comme faisant partie du filet lui-même.

Sur le bord extérieur de chaque bande verticale on fixe une tige flexible en fibre de verre, de 180centimètres de longueur et de 10millimètres de diamètre, que l'on appelle antenne. La partie supérieure de chaque antenne dépasse de 80centimètres le bord du filet, et est recouverte de bandes colorées contrastées en alternance, en général blanches et rouges. Ces antennes jouent un rôle fondamental pendant la partie : elles délimitent latéralement l'espace de passage. Chaque fois que le ballon touche les antennes, il est considéré comme hors-jeu.

La hauteur du filet varie selon les catégories. Les mesures actuelles sont par ailleurs susceptibles d'être modifiées dans les années à venir, car on a constaté dans les championnats juniors quelques difficultés à faire progresser le jeu.

Le ballon : le ballon doit être en cuir, rond, de couleur claire et unie ; sa circonférence doit être de 65centimètres son poids de 270grammes environ et sa pression de 0,45kg/cm²

L'équipe : le nombre de joueurs doit être obligatoirement de 6. Quelque soient les circonstances, la composition de l'équipe ne doit pas dépasser 12 joueurs.

La touche de balle : La balle doit être nettement frappée, si elle est accompagnée, poussée elle sera considérée comme tenue, donc sanctionnable.

Le service et la rotation : Le premier service du set, ainsi que celui du set décisif (5^{ème} set) est effectué après tirage au sort.

Lorsque l'équipe qui sert commet une faute, le service doit changer de côté. L'équipe bénéficiaire du service effectue préalablement une rotation d'un sixième de tour dans le sens de l'aiguille d'une montre. La balle de service doit passer au-dessus du filet et dans les limites des lignes du côté.

Le filet, la ligne centrale : interdiction de toucher le filet par le joueur en action de jeu, de franchir complètement la ligne centrale et d'entrer en contact, par n'importe quelle partie du corps, avec le terrain adverse.

La zone d'attaque : les trois joueurs de la zone arrière ne peuvent ni participer à un block, ni renvoyer directement la balle dans le camp adverse s'ils sont dans la zone avant et que la balle est au-dessus du bord supérieur du filet.

Le contre : le contre c'est l'action d'un, deux, ou trois joueurs avants qui, en suspension, forment, avec les mains, un écran au-dessus du filet. Cet écran a pour but d'empêcher l'attaquant d'envoyer le ballon dans le camp adverse.

Lors du contre, le joueur peut passer ses mains et ses bras par-dessus le filet, à condition que cette action ne gêne pas celle de l'adversaire. Il n'est donc pas permis de toucher le ballon par-dessus du filet tant que l'adversaire n'a pas exécuté une frappe d'attaque.

Le contact avec le ballon par le contre n'est pas compté comme une touche d'équipe. Par conséquent, après une touche de contre, l'équipe a droit à trois touches pour renvoyer le ballon.

La première touche après le contre peut être faite par n'importe quel joueur, y compris celui qui a touché le ballon lors du contre.

Le jeu au pied : le ballon peut être en contact avec n'importe quelle partie du corps (y compris le pied) sans distinction de phase de jeu à l'exception du service, qui doit être effectué en utilisant une frappe, par une partie de l'avant bras.

La durée du jeu : le temps de jeu n'est pas limité. Un match se déroule en trois sets gagnant de 25 points avec 2 points d'écart. En cas d'égalité à deux sets partout, le set décisif se jouera en 15 points avec 2 points d'écart.

Echelle des sanctions : Toute conduite grossière, conduite agressive et agression peuvent en fonction de leur gravité entraîner :

Avertissement : verbal ;

Pénalisation : carton jaune ;

Expulsion : carton rouge ;

Disqualification : carton jaune et rouge dans la même main.

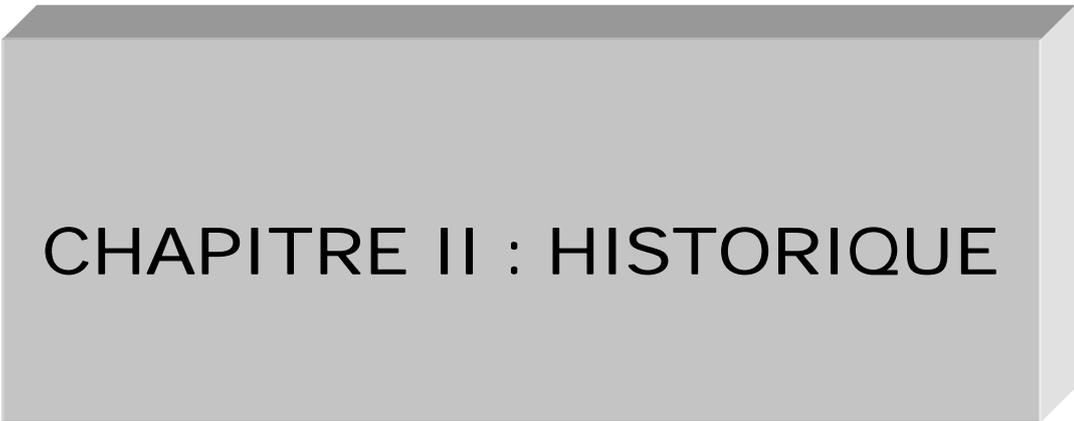
- Avertissement : pour une première conduite grossière un avertissement verbal ou gestuel sera signifié. Elle est enregistrée sur la feuille de match et concerne toute l'équipe.

- Pénalité : une deuxième conduite grossière dans le même match par un membre de la même équipe entraîne la perte de l'échange ou du point et sera enregistrée sur la feuille de match.

- Expulsion : la répétition d'une conduite grossière est passible d'une expulsion. La première conduite agressive entraîne l'expulsion qui s'applique pour le set concerné et le joueur rejoint la zone réservée à cet effet.

- Disqualification : la seconde expulsion d'un même joueur se transforme en disqualification et il doit quitter l'aire de jeu.

Remarque : chaque équipe à droit à six changements de joueurs et deux temps-mort de 30 secondes chacun par set.



CHAPITRE II : HISTORIQUE

II.1. 1- Biographie de W. G. MORGAN

William G. MORGAN, l'inventeur du volley-ball, est né en 1874 dans l'Etat de New York et est décédé en 1942 à l'âge de 68 ans. Il a fait des études afin de devenir directeur en activité physique au YMCA (Young Men's Christian Association), en Holyoke au Massachusetts. De ses fonctions, il eut l'opportunité d'établir, de développer et de diriger de vastes programmes d'exercices et de sports de la haute classe pour des jeunes hommes adultes. Avant la fin de ses études, il connut James NAISMITH qui, en 1891, a inventé le Basket-ball. Or, quatre ans plus tard, en 1895, comme le basket en était à ses débuts et que certains joueurs ne voulaient plus jouer en raison des multiples contacts qui s'y prêtaient, M. Morgan décida d'inventer un nouveau jeu qui n'occasionnait pas de contact. De là est née l'idée d'inventer la mintonette. Pour ce faire, William MORGAN s'inspira d'un jeu allemand, le Fantschale, dans lequel il était permis de laisser rebondir le ballon à deux reprises. C'est donc ce jeu que l'on appelle la mintonette et qui aujourd'hui porte le nom de volley-ball. Le nom officiel a été trouvé par un professeur du collège de Springfield qui, pendant une démonstration du jeu en 1896 fit remarquer à MORGAN que les joueurs semblaient faire partir le ballon en arrière et en avant au dessus du filet et qu'alors « volley-ball » serait un nom plus descriptif pour ce sport.

II. 1. 2- Evolution du volley-ball

-1895 : création du volley-ball

-1896 : la mintonette est baptisée du nom de volley-ball

-1905 : apparition du volley-ball aux jeux asiatiques

-1912 : six joueurs de champ et introduction de la rotation

-1916 : premier livre des règles (USA)

-1917 : le volley-ball apparaît en France

-1920 : règle des 3 touches

-1921 : introduction de la ligne centrale

-1923 : le volley-ball s'introduit en Afrique

-1947 : création de la fédération internationale de volley-ball qui avait pour premier président le français Paul LIBAULT (F.I.V.B)

-1948 : premier championnat d'Europe à Rome

- 1949 : championnat du monde à Prague
 - 1957 : le volley-ball devient un sport olympique
 - 1964 : premier tournoi de volley-ball aux jeux olympiques de Tokyo (hommes et dames)
 - 1972 : les comités continentaux sont devenus des confédérations continentales
 - 1984 : élection d'un nouveau président de la F.I.V.B, le docteur Ruben ACOSTA (mexicain)
 - 1990 : introduction de la ligue mondiale et de séries de beach-volley.
 - 1993 : premier tournoi FIVB : Gand Prix pour les femmes
 - 1998 : changement des lois de jeu : R.P.S + libéro
 - 2004 : 29^{ème} Congrès de la FIVB au Portugal.
- La FIVB célèbre le 40^{ème} anniversaire de sa participation aux Jeux Olympiques à Athènes.
Ruben Acosta fête ses 20 ans à la présidence.
- 2006 : championnat du monde au Japon.

II. 1. 3- Les cinq confédérations du volley-ball

- La confédération africaine
- La confédération asiatique
- La confédération européenne
- La confédération d'Amérique du Nord et Caraïbes
- La confédération d'Amérique du Sud

II. 1. 4- Les principales compétitions au niveau mondial

- Championnats du monde : masculins / féminins
- Les jeux olympiques : masculins / féminins
- La coupe du monde : masculine
- World leader : masculins
- Grand prix : masculins / féminins
- Championnats du monde juniors et cadets : masculins / féminins
- World série de beach volley : masculins / féminins

II. 2- HISTORIQUE DU VOLLEY-BALL EN AFRIQUE

Le volley-ball a été introduit pour la première fois en Afrique en 1923 dans les pays du Maghreb (Égypte, Tunisie et Maroc). Le sud du Sahara n'a découvert le volley-ball qu'en 1937 avec les moniteurs militaires qui assuraient les cours d'éducation physique dans les écoles. Il faut rappeler qu'à cette époque, il n'existait pas de fédérations nationales en Afrique.

Ce n'est qu'à partir de 1960, avec l'accession des pays à la souveraineté nationale, que des fédérations nationales se sont créées et ont commencé à se retrouver par groupement linguistique (francophone, lusophone et anglophone) pour organiser des tournois avec leurs anciens colonisateurs.

Les premiers tournois regroupaient environ une vingtaine de pays. C'est ainsi que l'on a assisté à l'organisation des tournois tels que :

1960 : Premiers jeux de la communauté à Madagascar

1961 : Premiers jeux de l'amitié en Côte d'Ivoire

1963 : Deuxièmes jeux de l'amitié au Sénégal

C'est au cours des deuxièmes jeux de l'amitié que s'est dégagée la volonté de voir l'Afrique toute entière se trouver dans une seule entité. Ainsi Brazzaville a été le centre idéal pour ce rendez-vous historique mettant en place une structure de coordination continentale : la commission sportive africaine et Malgache a été créée 1975 au Congo Brazzaville dans les prémisses de l'alliance française qui regroupait l'ensemble des pays africains notamment les barrières linguistiques.

A noter qu'à cette époque il n'existait pas encore de confédérations continentales mais plutôt de commissions continentales. Ainsi on a vu se créer des commissions continentales de basket, de football, de volley-ball, de handball et d'athlétisme.

Pour le volley-ball, parmi les pionniers de cette politique nous pouvons citer des hommes tels que Ezzedine Ben Ali DOADJI qui fut du reste le premier président de la C.S.A.M (Commission Sportive Africaine et Malgache) de volley-ball, Messieurs Mody SY, Oumar FALL du Sénégal, Yansané de la République de Guinée, Dr Oumar WAN du Nigeria, Souleymane DOUCOURE du Mali et M. BUOCHLEBA du Maroc.

Parallèlement à l'évolution historique de cette entité qui s'est déroulée à Brazzaville et que les législateurs ont considéré comme étant les premiers jeux africains. Il s'en est suivi ce que nous vivons à ce jour, dans le cadre des jeux au niveau continental.

- *Les deuxièmes jeux se sont déroulés à Lagos en 1973 (hommes)*
- *Les troisièmes jeux à Alger en 1978 (hommes)*
- *Les quatrièmes jeux à Nairobi en 1987 (hommes)*
- *Les cinquièmes jeux au Caire en 1991 (Dames)*
- *Les sixièmes jeux à Harare en 1995 (Pas de volley-ball)*
- *Les septièmes jeux à Johannesburg en 1999 (Dames)*
- *Les huitièmes jeux à Abuja en 2003 (Hommes)*
- *Les neuvièmes jeux à Alger en juillet 2007 (Hommes et Dames)*

L'appellation confédération continentale a commencé en 1972.

La Commission Sportive Africaine et Malgache de volley-ball a, quant à elle, connu les situations ci-après.

II. 2.1- Les présidents successifs

- *Monsieur Ezzedine Ben Ali DOADJI (Tunisie), 1965-1966*
- *Monsieur Chadly ZOUITEN (Tunisie), 1966-1989*
- *Monsieur Nacef SELIM (Egypte), 1989-1994*
- *Monsieur Gabriel Lehorny GUIGUI (Côte d'Ivoire), 1994-2001*
- *Docteur Amr ELWANY (Egypte), depuis 2001*

II. 2. 2- Les principales compétitions en Afrique

- *Championnats d'Afrique : Masculins / Féminins*
- *Jeux Africains : Masculins / Féminins*
- *Coupes d'Afrique : Masculins / Féminins*

- *Championnats d'Afrique des clubs : Masculins / Féminins*
- *Coupes d'Afrique des clubs : Masculins / Féminins*

II. 3- HISTORIQUE DU VOLLEY-BALL AU SENEGAL

Le volley-ball est introduit au Sénégal entre les deux guerres, plus précisément vers l'année 1937. Ce sont les militaires moniteurs français chargés d'enseigner l'éducation physique et sportive qui faisaient pratiquer ce sport dans les écoles.

Ainsi les premiers clubs feront leur apparition entre les années 1945 et 1946 et étaient tous de Dakar. C'est l'exemple de l'union sportive des travailleurs de Dakar (U.S.T.D), le foyer France-Sénégal (F.F.S), l'union sportive goréenne (U.S.G).

Les compétitions se déroulaient durant la période estivale, c'est-à-dire la période creuse, moment de la trêve au football et au basket. C'est durant cette période que le district de Dakar fut créé et avait son siège à l'école primaire Maurice Delafosse et comme président, le Français Nicolas, membre de l'U.S.T.D.

Après le départ du Français, la présidence du district fut confiée à l'ancien président de l'U.S Gorée Monsieur Ahmed TALL. A cette époque, aucune structure officielle ne s'occupait de l'organisation du volley-ball. Cette tâche était confiée à des bénévoles.

Déjà, entre 1946 et 1947, figuraient aux côtés du français Nicolas quelques sénégalais, comme Mody SY et Omar TALL. Cependant avec l'apparition de la ligue d'A.O.F (Afrique Occidentale Française) de volley-ball, vers 1950, et dont le président était le béninois René LÉBOEUF, le volley-ball ne pouvait pas se limiter seulement à Dakar et à Saint-Louis. A cet effet, des matchs furent organisés dans l'intérieur du pays : à Diourbel, Mbour, Kaolack et Ziguinchor. Cette ligue d'A.O.F de volley-ball s'affilia en 1956 à la fédération française de volley-ball.

C'est par la suite que la fédération sénégalaise de volley-ball naîtra et sera reconnue comme association d'utilité publique le 21 février 1961. La fédération française a soutenu l'affiliation de la FSVB à la FIVB, sous le numéro 71 en 1961.

Par ailleurs, le français Marcel MATHOR assurait la formation des cadres comme Chérif DIAGNE, Maurice Prospère SY, Germain NGOM etc. A cette époque, son premier président fut Monsieur Abdou Latif GUEYE.

11. 4- HISTORIQUE DU VOLLEY-BALL A ZIGUINCHOR

Le volley-ball est introduit dans la région de l'ex Casamance vers les années 1840 par les colons portugais qui avaient la charge d'administrer cette région. Ceux-ci se sont installés dans le quartier d'Escale et avaient trouvé comme lieu d'épanouissement le quartier de Santhiaba. Ainsi ce quartier est apparu comme le soubassement du volley-ball casamançais, vers les années 1900. Avec l'arrivée des français, les terrains vont se multiplier : terrain Maurel et Prom de l'église cathédrale, S.E.I.C (Société Electrique et Industrielle de la Casamance), de Kobittène.

Ainsi, vers les années 1950, beaucoup de jeunes chrétiens se sont lancés dans la pratique de cette discipline, comme feu Prosper N'UNEZ, Edouard CHAMBAZ, Henry DIADHIOU, Pierre KA, père fondateur du volley-ball casamançais. Malgré sa profession (mécanicien), il acceptait toujours de se mettre à la disposition des futurs talents, comme Lamine NDIAYE, feu Boubacar FAY, Omar DIOUF et le cadet de cette génération Yakhia NDIAYE.

En 1968, les trois directeurs d'établissements de Ziguinchor: frère Jean GUIFAYE (canadien) du collège Sacré-Cœur, Antoine VALENTIN du cours complémentaire, M. Papo, né François du lycée Djignabo se sont lancés à promouvoir un championnat inter établissements aboutissant ainsi au surgissement de plusieurs champions.

Ainsi apparaissent de nouveaux talents : Yakhia NDIAYE, Kékoye BADJI, Abel Christian MANE qui ont su défendre dignement les couleurs régionales. Après le départ de certains vers d'autres lieux, le valeureux Yakhia NDIAYE prend les rênes du volley-ball à ziguinchor. Il met en place des équipes très compétitives en garçons et filles dans toutes les catégories.

Le volley-ball va s'ouvrir pour la première fois aux filles qui vont s'initier à cette discipline à Ziguinchor en 1978. La première volleyeuse de Ziguinchor fut Jeanne SANKHA et la première internationale fut Florence CABRAL, actuellement entraîneur de volley-ball à Mbour.

Ainsi ZVBC (Ziguinchor Volley-ball Club) a eu son heure de gloire en volley-ball féminin dans les années 1980-1995. Il a connu d'importants succès sur le plan national.

1980 : détenteur de la coupe Mme Elisabeth Diouf devant la SONACOS

1988 : détenteur de la coupe du Sénégal devant la SONACOS à Thiès

1990 : détenteur de la coupe du Sénégal et champion du Sénégal

1991 : idem

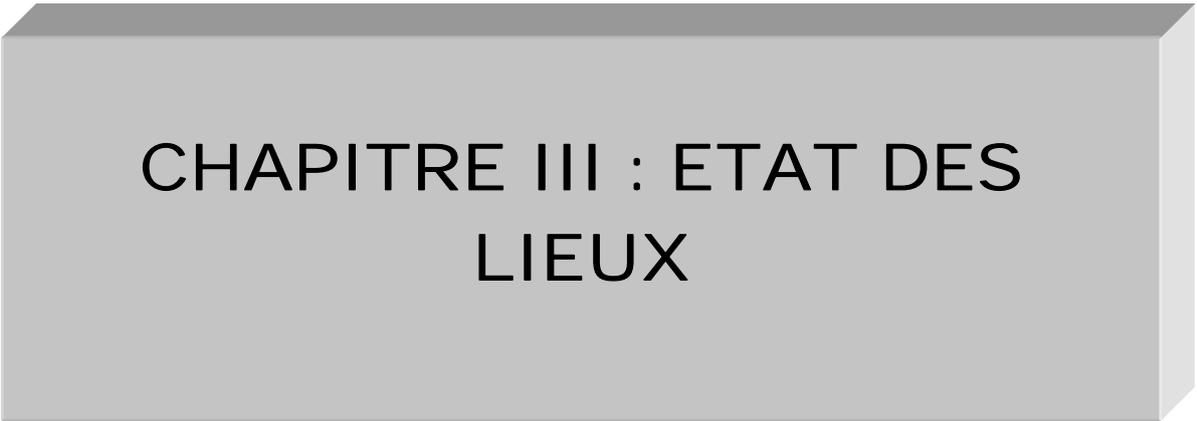
1992 : idem

1996 : ½ finaliste coupe du Sénégal

1998 : finaliste du championnat national devant l'ASC Police (Hommes)

1999 : champion du Sénégal lors de la 10^{ème} Semaine Nationale de la jeunesse.

En ce qui concerne les garçons, ils sont restés de tout temps troisième ou quatrième derrière l'ASFA, la Police et le DUC.



CHAPITRE III : ETAT DES LIEUX

III. 1- Présentation de la localité de Ziguinchor

III. 1.1- Situation Géographique et division administrative

Issue de la réforme administrative de juillet 1984 qui avait divisé la Casamance en deux entités administratives, la région de Ziguinchor couvre une superficie de 7.339 km². Elle est limitée au Nord par la république de Gambie, au Sud par la république de Guinée Bissau, à l'Est par la région de Kolda et à l'Ouest par l' Océan Atlantique ; Elle est composée de trois départements :

- Bignona (5295 km²)*
- Oussouye (891 km²)*
- Ziguinchor (1153 km²).*

Quatre communes: Ziguinchor, Bignona, Thionck-Essyl et Oussouye.

III. 1. 2- Population

Selon le service régional de la prévention et de la statistique, la population de la région de Ziguinchor compte en 2005, au dernier recensement de la population et de l'habitat, 444.830 habitants, avec une densité de 61 habitants au km².

La répartition par sexe laisse apparaître un certain équilibre entre les hommes et les femmes avec une légère dominante des femmes. Cet équilibre s'observe à tous les âges, sauf pour la tranche d'âge de 10 à 20 ans pour laquelle les hommes sont plus nombreux que les femmes.

La répartition selon les grands groupes d'âges confirme la jeunesse de la population, avec environ 57,42% qui ont moins de 20 ans.

III. 2- Situation actuelle du volley-ball à Ziguinchor

Nous présenterons les forces et les faiblesses que renferme le volley-ball dans la commune de Ziguinchor.

III. 2. 1- Les forces

III. 2. 1.1- Sur le plan humain

Lors du dernier recensement de 2005, le service régional de la prévision et de la statistique nous confirme que la population de la commune de Ziguinchor est de 168.593 habitants, avec 62% des jeunes âgés de 20 ans.

Cette écrasante majorité de la jeunesse peut servir de base de départ pour une redynamisation du volley-ball et, éventuellement, promouvoir la pratique de masse.

Sur le plan éducatif, le niveau d'instruction est l'un des plus élevés du pays. Elle compte 31 écoles élémentaires publiques, 11 privées, 9 collèges d'enseignements moyens publics, 13 privés, deux lycées et de nombreuses écoles de formations.

L'enseignement du volley-ball, pendant les cours d'éducation physique dans les différents établissements, pourrait contribuer au développement de cette discipline sportive dans la commune.

III. 2. 1. 2- Présence d'une ligue

Le volley-ball est pratiqué par les ziguinchorois depuis 1950. Mais cette discipline sportive n'était pas bien organisée parce qu'il n'y avait aucune structure représentative au niveau de la région pour la prendre en charge. Elle se faisait de façon informelle.

En effet, il n'y avait pas de ligue ni d'équipes affiliées à la fédération sénégalaise de volley-ball. Elle ne pouvait par conséquent être officielle. Mais, malgré cette situation, cette discipline sportive se pratiquait.

A partir 1963, le volley-ball est pris en charge à Ziguinchor par une ligue régionale. Elle est composée aujourd'hui d'un l'organigramme suivant:

Président : Moustapha NDIAYE

Vice Président : Marcel BOUGAZELI

Secrétaire Général : Bakary DIANE

Secrétaire Adjoint : Aliou Badara TOUNKARA

Commission Technique : Yakhia NDIAYE

Commission Finance : Malang DIEDHIOU

Commission Presse : Amidou MANE

III. 2. 2- Les faiblesses

III. 2. 2. 1- Au niveau de la jeunesse

D'après nos recherches menées à Ziguinchor, nous constatons que la majeure partie des pratiquants est élève. Ces derniers, après le bac, sont obligés de délaisser le club pour se rendre à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar ou à l'université Gaston Berger. Ce qui fait que ZVBC n'a jamais eu une équipe stable.

Pour les autres, le manque d'emploi ne leur permet pas de continuer la pratique de cette discipline. Ils vont immigrer vers Dakar, Kolda et Banjul pour chercher un emploi.

Le mariage précoce des jeunes filles est aussi l'un des facteurs qui limitent le développement du volley-ball dans la commune.

En effet, les filles, après le mariage, abandonnent les entraînements pour mieux s'occuper de leur ménage.

Pour retenir ces jeunes volleyeurs à Ziguinchor, il faut l'implantation d'une université dans la région, création d'emplois pour ceux qui n'étudient pas et aussi sensibilisation des jeunes filles car elles peuvent pratiquer le volley-ball et même devenir des championnes étant mariées.

III. 2. 2.2- Sur le plan des infrastructures

Concernant les infrastructures du volley-ball dans la commune de Ziguinchor, nous avons la présence des aires de jeu mais leurs états restent à déplorer. Ce qui fait que Ziguinchor souffre d'un environnement défavorable.

Etat des infrastructures dans la commune

<i>LIEUX</i>	<i>ETATS DES TERRAINS</i>	
<i>Stadium Municipal</i>	<i>Bon</i>	<i>Clôturé</i>
<i>Collège St Charles Lwanga</i>	<i>Acceptable</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>Lycée Djignabo</i>	<i>Acceptable</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>Collège Sacré Cœur</i>	<i>Acceptable</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>EATA</i>	<i>Acceptable</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>EATEF</i>	<i>Acceptable</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>Centre Sauvegarde De Boutoute</i>	<i>Mauvais</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>Camp Militaire</i>	<i>Mauvais</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>Soucoupapaye</i>	<i>Mauvais</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>Kobitténe</i>	<i>Mauvais</i>	<i>Non Clôturé</i>
<i>Santhiaba</i>	<i>Mauvais</i>	<i>Non Clôturé</i>

Notons que le terrain du stadium municipal est le seul clôturé et en bon état à Ziguinchor. Ceux de l'E.A.T.A (Ecole des Agents Techniques d'Agriculture), de E.A.T.E.F (Ecole des Agents Techniques des Eaux et Forêt) et du centre de sauvegarde de Boutoute sont excentrés (loin de la ville), les populations s'y rendent difficilement et rarement. D'ailleurs, ces locaux sont occupés par les militaires.

Quant au terrain du camp militaire, son accès par les civils pose problème à cause de l'insécurité qui règne dans cette région. Les terrains des collèges St Charles Lwanga et Sacré-Cœur sont des terrains privés, leur accès n'est pas autorisé à tout le monde. Ceux de Soucoupapaye, Kobitténe et de Santhiaba sont en mauvais état, voire impraticables.

Ensuite, nous avons observé un manque de matériels surtout au niveau des écoles de sport. Cela pose problème au niveau de la formation des jeunes volleyeurs dans les écoles de sport

Ainsi P. GAUMET, dans son ouvrage intitulé initiation au volley-ball, Page 40, n'a-t-il pas dit qu' « il est important de procéder à l'initiation simultanée d'un minimum de 12 et d'un

maximum de 15 débutants ce qui permettra la formation de deux équipes pour l'apprentissage en commun du jeu collectif. Indispensable, pour un entraînement rationnel de disposer d'un nombre suffisant de balles. Minimum six balles pour ce groupe de douze à quinze joueurs. Seul, ce moyen matériel éliminera tout arrêt intempestif au cours de l'initiation individuelle ».

Ce constat de P. GAUMET était visible au cours de nos enquêtes menées à Ziguinchor.

En effet, pour les écoles de sport comme Soucoupapaye, Kobitténe et Lyndiane, 15 à 20 pratiquants se partagent un ballon alors qu'ils devraient partager au moins six ballons. Cela dénote l'insuffisance de ballons qui n'est pas sans conséquences sur la maîtrise des gestes techniques de la discipline car celle-ci exige un certain temps de jeu (contact avec le ballon).

III. 2. 2. 3- Sur le plan de la formation des cadres

Selon l'inspection régionale des sports, la région de Ziguinchor compte 11 ligues de sport civil dans les disciplines suivantes : football, basket-ball, handball, volley-ball, boxe, judo, lutte, athlétisme, cyclisme, taekwondo et le karaté.

En ce qui concerne le volley-ball, 643 pratiquants et 21 encadrateurs ont été enregistrés en 2004. Parmi ces derniers quatre ont le deuxième degré international, 3 ont le premier degré national et les autres sont des animateurs.

En 2006, lors du stage d'entraîneur de premier degré international de volley-ball, la FSVB nous confirme que 71 stagiaires ont été formés, 33 sont des ressortissants de la région de Ziguinchor. Parmi ces stagiaires aucun n'est opérationnel dans la commune.

En effet, ils sont venus chercher ce diplôme pour pouvoir enseigner l'éducation physique dans les CEM. Ils sont en général affectés hors de la commune.

Les encadrateurs qui interviennent au niveau du volley-ball à Ziguinchor sont le plus souvent, soit des anciens volleyeurs, soit de bonnes volontés attirées par l'amour de ce sport. Cependant, ces derniers rencontrent des difficultés dans l'accomplissement de leur travail parce que la plupart d'entre eux n'ont pas suivi de formation.

Notons que la déperdition des dirigeants liée aux exigences de leurs occupations professionnelles pose problème au niveau de l'encadrement.

III. 2. 2. 4- Sur le plan des structures

La commune de Ziguinchor compte un seul club de volley-ball affilié à la fédération (ZVBC) et 17 écoles de sport avec des jeunes âgés de 9 à 15 ans. Ces élèves sont encadrés par des joueurs du club et d'anciens pratiquants. Chaque joueur est chargé d'animer des séances au niveau des écoles de sport tous les samedis soir et les mercredis soir. A l'âge de 16 ans, ces jeunes volleyeurs sont orientés au centre de perfectionnement.

Pour organiser le maximum de rencontres ou de compétitions, chaque mois, une école organise un tournoi. Ceci permet aux jeunes pratiquants d'aimer, de rester et de vivre cette discipline.

Nous pensons qu'il est anormal qu'une commune comme Ziguinchor, qui a de nombreuses écoles de sport puisse avoir un seul club affilié à la fédération.



III. 2. 2. 5- Sur le plan de la vulgarisation

La vulgarisation de cette discipline sportive reste encore insuffisante. En effet, le manque de compétitions par opposition aux autres disciplines comme le football, le basket-ball et l'athlétisme, fait que les jeunes préfèrent pratiquer ces disciplines dites favorisées pour mieux se valoriser et montrer leur appartenance à un groupe social.

Il faut aussi noter que l'enclavement et la crise que traverse la région pourraient être des facteurs qui limitent le développement du volley-ball. C'est ainsi que lors du troisième festival international de VB organisé à Ziguinchor du 26 au 30 décembre 2006, beaucoup d'équipes étaient absentes à ce rendez-vous.



CHAPITRE IV : METHODOLOGIE

IV. 1- ECHANTILLONNAGE

Pour recueillir des informations relatives à notre étude qui porte sur les problèmes liés au développement du Volley-ball et apporter des solutions pour une relance de cette discipline sportive à Ziguinchor, nous avons élaboré un questionnaire destiné :

- ✓ *aux élèves filles et garçons allant de la sixième à la terminale dans les établissements suivants :*
 - *Lycée Djignabo;*
 - *Lycée El Hadj Oumar Lamine Badji ;*
 - *Collège Saint Charles Lwanga;*
 - *Collège Sacré-Coeur ;*
 - *CEMT Amilcar Cabral;*
 - *CEM Malick Fall;*
 - *CEM Tété Diadhio;*
 - *CEM Péryssac ;*
 - *CEM Boucotte Sud ;*
- ✓ *aux enseignants d'EPS :*
 - *Professeurs d'EPS ;*
 - *Maîtres d'EPS ;*
 - *Vacataires ;*
- ✓ *aux joueurs et dirigeants de la commune ayant participé au festival international de Volley-ball du 26 au 30 Décembre 2006 à Ziguinchor ;*

En ce qui concerne le choix des sujets; nous avons ciblé :

- *les dirigeants qui, de par leur expérience, peuvent nous fournir beaucoup d'informations sur leur vision des problèmes du Volley-ball ;*
- *les enseignants pour connaître leur point de vue sur cette question ;*
- *les élèves parce qu'ils constituent la majeure partie des pratiquants ;*
- *les pratiquants parce qu'ils sont les principaux concernés par notre étude et, par conséquent, peuvent dire comment ils vivent la situation.*

Nous leur avons posé des questions qui s'articulent autour des thèmes suivants :

- *la pratique du volley-ball au niveau scolaire ;*
- *leur avis sur la situation du volley-ball ;*
- *leur suggestion pour une relance ;*

IV. 2- Le questionnaire

Pour recueillir des informations utiles à notre étude, nous avons d'abord élaboré un pré questionnaire destiné à 30 personnes de la population cible :

- *2 destinés aux dirigeants ;*
- *5 aux enseignants d'EPS ;*
- *8 aux joueurs ;*
- *15 aux élèves ;*

Après étude, nous avons modifié certaines questions, ce qui nous a permis d'ajuster le questionnaire, de le valider avant de l'adresser à notre population cible. Ce questionnaire comporte des questions fermées. Celles-ci donnent aux répondants l'occasion de faire un choix entre les réponses proposées.

Nous avons augmenté à la fin de certaines questions la rubrique « autres à préciser » (cf. annexes) afin de leur permettre de donner librement leur opinion.

- ⇒ *600 questionnaires ont été distribués aux élèves, 495 nous sont parvenus et ont été exploités ; soit une perte de 17,5%.*
- ⇒ *25 ont été distribués aux enseignants d'EPS, 22 nous sont parvenus et ont été exploités soit une perte de 12%.*
- ⇒ *30 destinés aux pratiquants ont été distribués, 20 nous sont parvenus et ont été exploités soit une perte de 36%.*
- ⇒ *5 destinés aux dirigeants ont été distribués, nous sont tous parvenus et ont été exploités.*

IV. 3- La collecte des données

Lors de notre enquête, nous avons procédé à la distribution et à la récupération des questionnaires distribués aux joueurs et aux dirigeants pendant les heures d'entraînements et les heures de matchs.

Pour ce qui concerne les élèves et professeurs d'EPS, nous nous sommes rendus au niveau des établissements pour réduire la perte des questionnaires.

IV. 4- Le traitement des données

Pour le dépouillement, nous avons adopté la méthode du pendu. Cette méthode consiste à prendre les mêmes réponses par effectif de cinq (5) dont la somme va donner l'effectif total. Par exemple :



Les données d'étude sont traitées sous forme de tableau. Pour les réponses aux questions fermées, nous avons regroupé le nombre retenu pour chaque question. Ce qui nous a permis, avec le total des effectifs, de calculer les pourcentages.

IV. 5- Les limites de notre étude

L'objectif de notre étude, au départ, était d'avoir le maximum d'information sur les problèmes auxquels est confronté le volley-ball dans la commune de Ziguinchor.

Nous avons rencontré des difficultés pendant la réalisation de l'enquête parce qu'il était difficile de se rendre fréquemment à Ziguinchor pour mieux traiter le thème à cause de notre emploi du temps chargé.

Une autre difficulté est liée à la rareté des documents portant sur le volley-ball au Sénégal pour ne pas dire à leur inexistance, car ce domaine de recherche reste jusque-là insuffisamment exploré, ce qui explique les obstacles que nous avons rencontré sur les éléments de bases nous permettant d'entamer correctement notre travail.

Enfin, une autre difficulté est liée à la distribution et à la récupération des questionnaires à cause de la grève des élèves et du débrayage des enseignants dans certains établissements. Pour ce qui concerne les joueurs et dirigeants, nous avons eu un problème de mainmise sur ceux qui n'ont pas participé au festival international de volley-ball du 26 au 30 Décembre 2006, ce qui fait que nous les avons distribués en sollicitant l'aide d'un intermédiaire. Ces questionnaires n'ont pas pu être récupéré malgré les efforts fournis pour respecter les rendez-vous fixés par ce dernier. Tous ces facteurs ont été la cause de disparition de questionnaires réduisant ainsi le nombre de réponses recueillies.



Chapitre V : PRESENTATION ET
INTERPRETATION DES
RESULTATS

V. 1- Caractéristique de la population

V. 1. 1- Les élèves

A travers les réponses enregistrées, nous constatons qu'on est en face d'une population en majorité masculine (66% de garçons et 34% de filles) âgés de 13 ans à 23 ans avec une moyenne d'âge de 17 ans.

C'est dire que cette population peut constituer un appui très important pour le développement de cette discipline au niveau de la commune.

V. 1. 2- Les professeurs d'EPS

Cette population est composée de 77% d'hommes et de 23% de femmes. Leur âge varie entre 27 ans à 58 ans avec une moyenne d'âge de 34 ans.

14% ont pris le volley-ball comme option au cours de leur formation. Aucun d'eux n'occupe un poste dans le volley-ball civil. Certains affirment militer dans d'autres disciplines et d'autres disent méconnaître l'existence des structures de volley-ball, ce qui dénote un déficit de politique de visibilité car les enseignants d'EPS ne devraient pas les ignorer. 59% disent que leurs établissements ne disposent pas de terrains de VB. La création des aires de jeu dans ces établissements pourra améliorer la pratique de cette discipline.

V.1. 3- Joueurs et dirigeants

Cette population est composée d'élèves, d'enseignants et d'ouvriers, âgés de 19 à 56 ans. Leur avis sur les problèmes auxquels le VB est confronté à Ziguinchor est presque le même que celui apporté par les enseignants d'EPS. Ces problèmes tournent autour du :

- manque d'infrastructures ;*
- absence de compétitions ;*
- insuffisance de moyens financiers ;*
- Manque d'encadrement ;*

Quant aux solutions proposées pour le développement de cette discipline, elles tournent autour de :

- *création des terrains dans les quartiers ;*
- *organisation de stages de formation de moniteurs ;*
- *mise à la disposition de matériel suffisant aux joueurs ;*
- *sensibilisation médiatique de la population;*

V. 2- PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS DE L'ENQUÊTE

Tableau I : Récapitulation des réponses à la question 1, destinée aux élèves

Question N°1: Connaissez-vous le volley-ball ?

<i>Connaissez-vous VB</i>	<i>Garçons</i>		<i>Filles</i>		<i>Total II</i>
	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>	
<i>Oui</i>	315	96	55	33	370
<i>Non</i>	13	04	112	67	125
<i>Total I</i>	328	100	167	100	495

Légende : ni = effectif population

% = pourcentage

Total I = effectif total par sexe

Total II = effectif total par réponse

Commentaire

Chez les élèves, 96% des garçons et 33% des filles connaissent le volley-ball. Cette popularité de la discipline au niveau scolaire peut être due à une sensibilisation des enseignants d'EPS et aussi par la programmation du cycle de volley-ball au niveau des différents établissements.

Nous avons remarqué que la majorité des filles interrogées ne connaissent pas cette discipline. Ceci pourrait s'expliquer par leur désintéressement au sport. En effet, les tâches domestiques auxquelles elles sont assignées, dans nos sociétés, font qu'elles le pratiquent moins.

Tableau II : récapitulation des réponses à la question 2, destinée aux élèves

Question N°2: *avez-vous une fois joué au volley-ball en séance d'EPS ?*

Si oui comment avez-vous trouvé cette séance ?

<i>Avez-vous une fois joué au VB en EPS</i>		<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Oui</i>	<i>Intéressante</i>	<i>207</i>	<i>41,8</i>
	<i>Inintéressante</i>	<i>03</i>	<i>0,6</i>
<i>Non</i>		<i>285</i>	<i>57,6</i>
<i>Total</i>		<i>495</i>	<i>100</i>

Légende : *ni = effectif population*

% = pourcentage

Commentaire

Sur ce tableau, 41,8% des élèves ont au moins une fois joué au volley-ball en séance d'éducation physique et trouvent également que la séance était intéressante.

Ceci peut s'expliquer par les objectifs sociaux du volley-ball. En effet, le volley-ball est un sport récréatif. Il nécessite la concentration, l'équilibre et l'anticipation. Cela peut être aussi dû à son caractère spécifique car c'est le seul sport où le ballon est joué à la main et au pied, ne peut être tenu, bloqué et en contact avec le sol.

0,6% des élèves disent que la séance était inintéressante.

C'est peut être la manière dont la séance leur a été dispensée qui ne correspond pas souvent à leurs aspirations ludiques.

Les élèves désirent «s'amuser» en faisant du volley-ball, plus généralement en pratiquant un sport collectif quelconque. Ce n'est pas toujours le cas pendant les séances d'EPS.

Par contre 57,6 % n'ont jamais joué au VB en séance d'EPS. Ce qui donne déjà une idée de l'absence de l'enseignement de ce sport dans certains établissements. Ceci peut être dû aux difficultés de son enseignement ou au manque de matériel et d'infrastructures.

Tableau III : récapitulation des réponses à la question 3, destinée aux élèves.

Question N°3 : avez-vous déjà assisté à un match de volley-ball ?

Si oui combien de fois ?

Avez-vous déjà assisté à un match de volley-ball		Garçons		Filles		Total II
		Ni	%	Ni	%	
Oui	Une fois	80	24,4	98	58,7	178
	Plusieurs fois	139	42,4	19	11,3	158
Non		109	33,2	50	30	159
Total I		328	100	167	100	495

Légende : ni = effectif population

% = pourcentage

Total I : effectif total par sexe

Total II : effectif total de la population

Commentaire

Parmi les répondants, 24,4% des garçons et 58,7% des filles ont répondu avoir une seule fois assisté à un match de volley-ball. 42,4% des garçons et 11,3% des filles disent y avoir assisté à plusieurs reprises.

Ces résultats montrent que les spectateurs qui fréquentent les stades (les terrains de volley-ball) de manière plus ou moins assidue sont, très majoritairement, composés d'hommes même si un début de présence féminine s'amorce aujourd'hui.

33,2% des garçons et 30% des filles disent n'avoir jamais assisté à un match de volley-ball. Nous pensons que cela pourrait être dû au boycott de l'UASSU par les enseignants et le manque de compétition dans la commune.

Tableau VI : récapitulation des réponses à la question 4, destinée aux élèves

Question N°4 : avez-vous une fois suivi à la radio ou à la télévision un match de volley-ball ?

<i>Avez-vous une fois suivi à la radio ou à la télévision un match de VB</i>	<i>Garçons</i>		<i>Filles</i>	
	<i>Ni</i>	<i>%</i>	<i>Ni</i>	<i>%</i>
<i>Oui</i>	300	91,46	69	41,32
<i>Non</i>	28	8,54	98	58,68
<i>Total I</i>	328	100	167	100
<i>Total II</i>	495			

Légende : ni = effectif de population

% = pourcentage

Total I : effectif total par sexe

Total II : effectif total de la population

Commentaire

Dans ce tableau, nous avons constaté que 91,46% des garçons et 41,32% des filles ont au moins une fois suivi à la radio ou à la télévision un match de volley-ball. 8,54% chez les garçons et 58,68% chez les filles ne l'ont jamais suivi à la radio ou à la télévision.

Nous pensons que cela peut s'expliquer par l'absence d'une couverture médiatique. En effet les matchs de volley-ball sont peu diffusés dans les radios et télévisions sénégalaises.

Il faut aussi noter que les téléspectateurs s'intéressent plus aux matchs de football et de basket qu'à ceux de volley-ball.

Tableau V : récapitulation des réponses à la question 5, destinée aux élèves

Question N°5 : aimeriez-vous pratiquer le volley-ball dans un club ou au niveau de l'UASSU ?

<i>Aimeriez-vous pratiquer le volley-ball dans un club ou au niveau de l'UASSU</i>	<i>Garçons</i>		<i>Filles</i>	
	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Oui</i>	98	29,88	157	94
<i>Non</i>	230	70,12	10	06
<i>Total I</i>	328	100	167	100
<i>Total II</i>	495			

Légende : *ni* = effectif population

% = pourcentage

Total I = effectif total par sexe

Total II = effectif total de la population

Commentaire

Dans ce tableau, 29,88% des garçons et 94% des filles aimeraient pratiquer le Volley-ball au niveau de l'UASSU ou dans un club. 70,12 % des garçons et 6 % des filles disent le contraire.

Nous pensons que cela peut être dû à son impopularité ou bien parce qu'ils ne le connaissent pas assez car « on ne peut pas aimer une chose qu'on ne connaît pas ».

Notons que cette discipline sportive n'a pas beaucoup d'impact à Ziguinchor. En effet, des campagnes de sensibilisation ne sont pas organisées pour faire comprendre à la frange masculine que le volley-ball n'est pas une affaire de femme ; que ce sport peut être à la portée de tous (hommes et femmes).

De même, il devrait être intégré dans les programmes de l'O.N.C.A.V et de l'O.D.C.A.V qui sont des structures qui drainent une grande partie de la population jeune, pouvant elles-mêmes participer à la sensibilisation.

Tableau VI : récapitulation des réponses à la question n°1, destinée aux professeurs d'EPS.

Question N°1 : le volley-ball est –il pratiqué dans votre établissement ?

<i>La pratique du VB dans les établissements</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Oui</i>	<i>10</i>	<i>45,4</i>
<i>Non</i>	<i>12</i>	<i>54,6</i>
<i>Total</i>	<i>22</i>	<i>100</i>

Légende : ni = effectif de la population

% = pourcentage

Commentaire

En ce qui concerne la pratique du volley-ball, 45,4% des professeurs confirment qu'il est pratiqué dans leurs établissements et 54,6% disent le contraire.

Ceci peut s'expliquer par le manque de terrains et de matériel au niveau des établissements mais aussi par les difficultés que rencontrent les professeurs pendant le cycle de volley-ball.

Il ne faut surtout pas oublier que le volley-ball est l'un des sports collectifs les plus difficiles à enseigner, son apprentissage peut être parfois très long pour des gens qui ne l'ont « jamais vécu ».

C'est pourquoi, les rares enseignants d'EPS qui cherchent à initier les élèves aux gestes techniques (touche de balle, machette, smash, etc.) rencontrent beaucoup de difficultés.

L'enseignement du volley-ball à l'école est indispensable pour son développement à Ziguinchor. Il doit permettre aux élèves de connaître, d'aimer et de pratiquer le VB à leur niveau et de maîtriser très tôt les gestes techniques.

Tableau VII : récapitulation des réponses à la question 2, destinée aux professeurs d'EPS.

Question N°2: votre établissement dispose t-il un terrain de VB ?

Si non n'existe-t-il pas un espace pour aménager un terrain de VB ?

<i>Disposition de terrains de VB dans les établissements</i>		<i>Ni</i>	<i>%</i>
<i>Oui</i>		<i>09</i>	<i>41</i>
<i>Non</i>	<i>Pas d'espace</i>	<i>08</i>	<i>36,3</i>
	<i>Il y a espace</i>	<i>05</i>	<i>22,7</i>
<i>Total</i>		<i>22</i>	<i>100</i>

Légende : *ni = effectif population*

% = pourcentage

Commentaire

Sur ce tableau, 41% des enseignants nous confirment que leurs établissements disposent d'un terrain de volley-ball. 36% disent qu'ils n'ont pas de terrain et qu'il n'existe même pas un espace pour aménager un terrain. Par contre, 22,7% disent qu'il

Y a un espace pour aménager un terrain mais cela ne concerne que les nouveaux établissements.

Espérons que les autorités penseront à l'implantation des aires de jeux dans ces établissements.

Il faut surtout noter qu'il est plus facile d'aménager un terrain de volley-ball que d'aménager un terrain de football, de Basket-ball et de handball parce qu'au volley-ball l'espace est réduit (9m x 18m). Il suffit de chercher une corde et 2 poteaux pour initier les élèves.

Tableau VIII : *Récapitulation des réponses à la question 3, destinée aux professeurs d'EPS.*

Question N°3 : *Dans quelle école ou institut avez-vous obtenu votre diplôme d'enseignement d'EPS ?*

<i>École ou Institut</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>CNEPS</i>	<i>11</i>	<i>50</i>
<i>INSEPS</i>	<i>05</i>	<i>22,7</i>
<i>Autres</i>	<i>06</i>	<i>27,3</i>
<i>Total</i>	<i>22</i>	<i>100</i>

Légende : ni = effectif population

% = pourcentage

Commentaire

Parmi les 22 enseignants interrogés dans la commune, 50% sont sortis du CNEPS, 22,7 de l'INSEPS et 27,3% sont des vacataires.

Au regard de ce tableau nous notons une forte représentation des enseignants vacataires.

La question qu'on se pose, ici, est de savoir si ces derniers maîtrisent le volley-ball. Certains ne manqueront pas d'avoir des difficultés dans l'application et l'explication des gestes techniques et aussi à distinguer la pratique du volley-ball au niveau scolaire et « le VB de compétition »

Tableau IX : récapitulation des réponses à la question 4, destinée aux professeurs d'EPS.

Question N°4 : quelle est votre option en sport collectif ?

Option en sport collectif	Ni	%
Football	06	27
Basket-ball	04	18
Handball	03	14
Volley-ball	03	14
Néant	06	27
Total	22	100

Légende : ni = effectif population

% = pourcentage

Commentaire

Nous constatons que sur les 22 enseignants interrogés qui exercent dans la commune, 27% ont pris le football comme option en sport collectif.

18% sont des optionnaires de basket-ball, le handball et le volley-ball regroupent chacun 14% des optionnaires, quant aux vacataires, ils représentent 27%.

Ceci n'est pas mauvais dans la mesure où l'enseignant d'EPS n'est pas formé pour rester uniquement dans son option. Il est formé pour enseigner toutes les disciplines et il peut être sollicité pour contribuer au développement de n'importe quelle discipline.

Parmi ceux qui ont pris le volley-ball comme option au cours de leur formation, personne n'est engagé dans les instances du volley-ball. Certains parce qu'ils militent déjà dans d'autres instances et d'autres par méconnaissance des structures du volley-ball.

Ceci n'est pas encourageant car les enseignants d'EPS devraient normalement intégrer les structures sportives pour le développement des différentes disciplines au niveau de leur localité d'affectation.

Tableau X : récapitulation des réponses à la question 5, destinée aux professeurs d'EPS.

Question N°5 : votre établissement participe-t-il aux compétitions de l'UASSU au volley-ball ?

<i>Participation des établissements aux Compétitions de l'UASSU au VB</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Oui</i>	<i>00</i>	<i>00</i>
<i>Non</i>	<i>22</i>	<i>100</i>
<i>Total</i>	<i>22</i>	<i>100</i>

Légende : ni = effectif population

% : pourcentage

Commentaire

La totalité des enseignants interrogés disent que leurs établissements ne participent pas aux compétitions de l'UASSU parce qu'elles ont été boycottées par l'ensemble des professeurs d'EPS.

Nous pensons qu'il est temps de les réintégrer car elles vont participer au développement du volley-ball dans la commune du moment où la majeure partie des joueurs sont des élèves.

Tableau XI : récapitulation des réponses à la question 2, destinée aux joueurs et dirigeants.

Question N°2 : quel est votre niveau de pratique ?

<i>Niveau de pratique</i>	<i>joueurs</i>		<i>Dirigeants</i>	
	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>International</i>	02	13	03	60
<i>National</i>	06	40	02	40
<i>Régional</i>	03	20	00	00
<i>Civil</i>	04	27	00	00
<i>Scolaire</i>	00	00	00	00
<i>Total I</i>	15	100	05	100
<i>Total II</i>	20			

Légende : *ni* = effectif population

% = pourcentage

Total I = effectif total par statut

Total II = effectif total de la population

Commentaire

En ce qui concerne la pratique du volley-ball dans la commune de Ziguinchor, 13% des joueurs et 60% des dirigeants ont un niveau de pratique international. 40% des joueurs et 40% des dirigeants ont un niveau de pratique national. 20% des joueurs ont un niveau régional. 27% ont un niveau de pratique civil.

Notons que, parmi tous les dirigeants et joueurs interrogés, personne n'a un niveau de pratique scolaire. Cela peut s'expliquer par l'absence de compétitions de l'UASSU.

Cette faible représentation du niveau de pratique régional est due à l'insuffisance de compétitions au niveau de la région.

Tableau XII : récapitulation des réponses à la question 3, destinée aux joueurs et dirigeants.

Question N°3 : selon vous le volley-ball dans la commune de Ziguinchor est :

Médiatisé, peu médiatisé, très médiatisé, pas du tout médiatisé ?

<i>La médiatisation du volley-ball</i>	<i>Joueurs</i>		<i>Dirigeants</i>	
	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Peu médiatisé</i>	04	26	02	40
<i>Médiatisé</i>	01	07	00	00
<i>Très médiatisé</i>	00	00	00	00
<i>Pas du tout médiatisé</i>	10	67	03	60
<i>Total I</i>	15	100	05	100
<i>Total II</i>	20			

Légende : *ni* = effectif population

% = pourcentage

Total I = effectif total par statut

Total II = effectif total de la population

Commentaire

Remarquons que 26% des joueurs et 40% des dirigeants pensent que le volley-ball est peu médiatisé. 07% des joueurs pensent qu'il est médiatisé et la majorité des répondants souligne qu'il n'est pas du tout médiatisé (67% des joueurs et 60% des dirigeants).

Cette remarque peut s'expliquer par le fait que les matchs de volley-ball, que ce soit lors d'un tournoi ou d'un championnat ne sont pas diffusés à la télévision sénégalaise et par les masses média en général (presse publique, presse privée). D'habitude ces manifestations sportives sont présentées sous forme de résumé par la télévision nationale contrairement aux matchs de basket-ball, au championnat de football ainsi que les compétitions d'athlétisme qui sont mieux couverts.

Nous pensons que cette action est insignifiante pour une activité qui veut se développer au Sénégal en ce troisième millénaire où elle prend de plus en plus d'ampleur à travers le monde.

Tableau XIII : récapitulation des réponses à la question 4, destinée aux joueurs et aux dirigeants.

Question N°4 : Selon vous le volley-ball dans la commune de Ziguinchor est ?

<i>Le développement du volley-ball dans la commune</i>	<i>Joueurs</i>		<i>Dirigeants</i>	
	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Peu développé</i>	10	67	03	60
<i>Bien développé</i>	03	20	01	20
<i>Pas du tout</i>	02	13	01	20
<i>Totale I</i>	15	100	05	100
<i>Total II</i>	22			

Légende : ni = effectif population

% = pourcentage

Total I = effectif total par statut

Total II = effectif total de la population étudiée

Commentaire

En ce qui concerne le développement du volley-ball à Ziguinchor, la majorité de nos répondants ont souligné qu'il est peu développé (67% des joueurs et 60% des dirigeants). Ils justifient leur opinion par :

- absence de compétition*
- Manque de moyens financiers*
- Insuffisance de matériels au niveau du club et des écoles de sport*

20% des joueurs et 20% des dirigeants pensent qu'il est bien développé dans la commune. Ils avancent la raison suivante :

- Beaucoup d'écoles de sport*

13% des joueurs et 20% des dirigeants pensent qu'il n'est pas du tout développé pour des raisons citées ci-dessus.

Notons que les objectifs des dirigeants sont :

-De faire du volley-ball la deuxième discipline qui a le plus de licenciés à part le football dans la commune.

-De mener une politique pour la création de terrain dans chaque quartier de la commune et chercher du matériel pour les écoles.

-D'intégrer le festival international de volley-ball dans le calendrier international de la F.I.V.B tenu chaque année du 26 au 30 décembre hormis le championnat régional et le championnat national.

-De promouvoir la pratique du volley-ball au niveau de la commune, du département voire même de la région.

En un mot faire de Ziguinchor la première ville sénégalaise en matière de pratique du volley-ball.

Tableau XIV : Récapitulation des réponses à la question n° 5, destinée aux joueurs et dirigeants.

Question N°5 : Selon vous, l'organisation du volley-ball dans la commune de Ziguinchor est-elle bien structurée, peu structurée pat du tout structurée ?

<i>Organisation du volley-ball à Ziguinchor</i>	<i>Joueurs</i>		<i>Dirigeants</i>	
	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Bien structuré</i>	05	33	02	40
<i>Peu structuré</i>	10	67	03	60
<i>Pas du tout structuré</i>	/	/	/	/
<i>Total I</i>	15	100	05	100
<i>Total II</i>	20			

Légende : ni = effectif total

% = pourcentage

Total I = effectif total par statut

Total II = effectif total de la population étudiée.

Commentaire

Sur ce tableau, 33% des joueurs et 40% des dirigeants nous confirment que le volley-ball est bien structuré. Ils donnent les raisons suivantes :

- *Bonne organisation au niveau de la ligue*
- *Bonne organisation au niveau du club*
- *Bonne organisation au niveau des écoles*

67% des joueurs et 60% des dirigeants affirment qu'il est peu structuré. Selon ces derniers, la ligue régionale de Ziguinchor existe mais comme un figurant. A cela s'ajoute les raisons suivantes

- *Mauvaise organisation*
- *Manque de médiatisations*

- *Manque de moyens financiers*

Nous notons que les difficultés qui se posent au niveau du volley-ball à Ziguinchor sont l'instabilité des joueurs et des dirigeants d'une part et l'absence de formation des cadres techniques d'autre part.

Tableau XV: Récapitulation des réponses à la question n° 6, destinée aux joueurs et dirigeants.

Question N°6: Quels sont les problèmes du volley-ball dans la commune de Ziguinchor ?

<i>Problèmes du volley-ball dans la commune de Ziguinchor</i>	<i>Professeurs EPS</i>		<i>Joueurs</i>		<i>Dirigeants</i>	
	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Mauvaise connaissance de la discipline</i>	/	/	/	/	/	/
<i>Manque de matériels</i>	03	14	03	20	02	40
<i>Manque de compétitions</i>	11	50	05	33,33	02	40
<i>Manque de moyens financiers</i>	04	18	03	20	01	20
<i>Manque d'encadreurs</i>	01	5	02	13,33	/	/
<i>Manque d'infrastructures</i>	03	14	02	13,33	/	/
<i>Total I</i>	22	100	15	100	05	100
<i>Total II</i>	42					

Légende : ni = effectif total

% = pourcentage

Total I = effectif total par statut

Total II = effectif total de la population étudiée

Commentaire

Parmi les problèmes auxquels le volley-ball est confronté à Ziguinchor nous avons :

- *Le manque de matériels signalé par 14% des professeurs d'EPS, 20% des joueurs et 40% des dirigeants.*
- *Le manque de compétition souligné par 50% des professeurs d'EPS, 33,33 % des joueurs et 40% des dirigeants.*
- *Le manque de moyens financiers noté par 18% des professeurs d'EPS, 20% des joueurs et 20% des dirigeants.*
- *Le manque d'encadrement noté par 5% des professeurs d'EPS et 13,33% des joueurs.*
- *Le manque d'infrastructures remarqué par 14% des professeurs d'EPS et 13,33% des joueurs.*

Notons que le manque de moyens matériels et financiers explique les difficultés que les acteurs ou actrices du volley-ball à Ziguinchor rencontrent pour organiser plus de compétitions ainsi que des tournois de vulgarisations.

Ensuite le manque de terrains en bon état ne facilite pas les entraînements de même qu'aussi la difficulté des équipes à trouver des terrains d'entraînements.

L'enclavement et la crise que traverse la région posent aussi problème.

Tableau XVI : Récapitulation des réponses à la question n°7, destinée aux joueurs et dirigeants.

Question N°7 : Quelles sont les solutions que vous préconisez pour une relance du volley-ball dans la commune de Ziguinchor ?

<i>Solutions préconisées</i>	<i>Professeurs</i>		<i>joueurs</i>		<i>Dirigeants</i>	
	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>	<i>ni</i>	<i>%</i>
<i>Sensibilisation médiatique de la population</i>	2	9	02	13	/	/
<i>Mettre suffisamment du matériel à la disposition des joueurs</i>	4	18	02	13	2	40
<i>Création de terrains dans les quartiers</i>	9	41	05	34	/	/
<i>Introduire le volley-ball dans les navétanes</i>	02	9	03	20	1	10
<i>Organiser des stages de formation des moniteurs</i>	05	23	03	20	2	40
<i>Total I</i>	22	100	15	100	05	100
<i>Total II</i>	42					

Légende : ni = effectif total

% = pourcentage

Total I = effectif total par statut

Total II = effectif total de la population étudiée

Commentaire

Pour essayer de trouver des solutions à ces multiples problèmes, nos sujets ont eu à faire des propositions qui ont pour but essentiel de contribuer au développement du volley-ball dans la commune.

Il s'agit d'une pluralité d'actions à mener pour faire connaître, aimer et pratiquer le volley-ball, augmenter le nombre d'équipes pour multiplier les compétitions.

De même des actions à mener ont été soulevées pour sensibiliser la population à cette pratique sportive. Par exemple :

- *Sensibilisation médiatique de la population soulignée par 9% des professeurs d'EPS et 7% des joueurs ;*
- *Mettre suffisamment du matériel à la disposition des joueurs noté par 18% des professeurs d'EPS, 27% des joueurs et 40% des dirigeants ;*
- *Création de terrains de volley-ball dans les quartiers de la commune demandés par 41% des professeurs d'EPS et 33% des joueurs ;*
- *Introduire le volley-ball dans les mouvements navétanes marquer par 9% des professeurs d'EPS, 13% des joueurs et 10% des pratiquants ;*
- *Organisation des stages de formation des moniteurs soulignés par 23% des professeurs, 20% des joueurs et 40% des dirigeants.*

CHAPITRE VI : PERSPECTIVES

Nous ne pouvons pas faire des suggestions sans citer DE BETTIGNIES H.C qui affirme que : «la nécessité d'un effort de développement se fait sentir mais le démarrage se relève difficile. Se lancer dans une telle opération, c'est en effet accepter un processus qui exige non seulement un engagement total du système mais aussi un effort de renouvellement de longue haleine. Sans doute certains aspects du développement se font dans un projet avec un début et une fin bien marquée. Mais dans l'ensemble le développement n'est pas un effort unique, spécifique, accès sur l'exécution d'une seule tâche. Il consiste au contraire à mettre tout en œuvre pour faire fonctionner plus efficacement l'organisation, et ce avec l'aide de tous ces collaborateurs.

Sous ce rapport, l'engagement requis va plus loin que celui qu'exige le perfectionnement des dirigeants ».

Le sport en général et le volley-ball en particulier considéré comme pratique social devient une revendication, une exigence d'une vie de qualité.

C'est pourquoi il ne doit plus faire l'objet de discrimination de la part des autorités et des adultes en particulier qui n'en font pas une priorité.

Ainsi, nous pensons que pour une population dont 57,42% sont âgés de moins de 20 ans, la priorité devrait être accordée aux jeunes. A ce sujet, BOUET dit que

« Dans une société où les jeunes générations prédominent le sport devient un symbole de leur existence ».

Compte tenu des limites que nous avons constaté au cours de notre étude nous pensons que le développement du volley-ball dans la commune de Ziguinchor passera nécessairement par une réforme de l'ensemble de ses structures et par le soutien de toutes les autorités, de tous les services de la région, de toute la population, tout en mettant sur pied une politique régionale de développement de celui-ci.

Ceci permettra de rompre avec les problèmes auxquels le volley-ball est confronté dans la commune.

Il sera donc question :

VI. 1- Au niveau scolaire

✓ D'organiser des tournois interclasses au sein des établissements où, les meilleurs joueurs seront sélectionnés pour l'UASSU et pour aller dans les écoles de sports ou les clubs.

Nous allons compter sur les partenaires suivants pour la réussite de ces tournois :

- *Les autorités locales (le maire, le gouverneur, le président du conseil régional, l'inspecteur d'académie) pour la subvention, le parrainage, et le soutien financier.*
- *Les radios régionales (Sud FM, Dunya FM, Kassumaye FM et la chaîne quatre) pour la couverture médiatique.*
- *La fédération Sénégalaise de volley-ball pour un soutien matériel (filets, ballons, plots).*
- *Le ministre de l'éducation nationale et l'inspection de la jeunesse et du sport pour un soutien financier.*

VI. 2- Au niveau civil

- ✓ *De créer des clubs au niveau de la commune.*
- *Ces clubs doivent être soutenus par des organisations de la cité, toute la population, tous les services, toutes les entités socio- politiques et culturelles à l'exemple du Casa- sport des années 1978.*
- *Les clubs devront avoir leur siège permanent pour faciliter le contact en cas de besoin et permettre une centralisation des documents relatifs aux affaires.*
- *Nous comptons sur la FSVB pour doter les équipes en matériels didactiques.*
- *La ligue régionale pour organiser le maximum de compétitions, de rencontres, de festivals, de tournois avec d'autres clubs, pour avoir plus d'échanges.*

VI. 3. Au niveau des navétanes

- ✓ *Introduire le volley-ball dans le mouvement navétane.*

L'ODCAV et l'ORCAV doivent imposer à chaque ASC de présenter des équipes (hommes et dames) à défaut, une sanction sera infligée à l'équipe qui ne sera pas en règle.

*Nous comptons sur le directeur du CDEPS pour les locaux,
Les services comme Orange, Tigo, Marlboro pour le sponsoring.
La couverture et la publicité devraient être assurées par les médias locaux.*

VI. 4- Au niveau des écoles de sport

✓ *Prendre des volontaires au niveau de chaque ASC pour les former.*

A la fin de la formation, les aider à monter des écoles de sport au nom de leur ASC, ce qui augmentera le nombre de volleyeurs mais, également, la visibilité du volley-ball au sein de la commune et ultérieurement dans toute la région. La ligue régionale doit s'impliquer pour la formation des moniteurs.

- *La FSVB pour un soutien matériel et financier.*
- *Les Ministères (jeunesse et sport) pour un soutien financier.*

VI. 5- Formation des cadres

Organiser des stages de formation de cadres en rapport avec les besoins des ASC, des clubs, des écoles de sport.

Cependant, on insistera sur le niveau intellectuel car les progrès réalisés dans le domaine physiologique et psychologique ont orienté l'entraînement sportif dans un terrain plus scientifique.

Avec l'ampleur que connaît le sport, de nos jours, il serait souhaitable que la ligue, en collaboration avec la FSVB, organise des séminaires en gestion, en administration, en management pour les dirigeants des clubs.

VI. 6- Politique liée aux infrastructures

Si nous nous référons aux infrastructures présentes dans la commune, nous pouvons dire qu'il n'y a presque pas de terrain qui facilitent l'accès aux jeunes et qui soit en bon état.

Nous compterons dans le cadre de la réhabilitation des terrains sur les partenaires suivants :

- *Les ministères de tutelle et les autorités locales pour la réhabilitation des terrains du centre Sauvegarde de Boutoute, du camp militaire, de Santhiaba, de Cobitténe et de Soucoupapaye.*
- *Le ministère de l'éducation pour aménager des terrains dans les établissements de la commune. En effet il s'agit du CEM Boucotte Sud, CEMT Amílcar Cabral, lycée El hadji Omar Lamine Badji, CEM Peryssac.*



CONCLUSION

L'objectif de notre recherche était, d'une part, de relever les obstacles auxquels se heurte le volley-ball Ziguinchorois et, d'autre part, de proposer des solutions pour son développement.

En effet, d'après les résultats de notre étude, nos sujets ont eu à identifier des problèmes tels que :

- l'insuffisance d'infrastructures adéquates, le manque de matériels qui ne favorisent pas la bonne marche des écoles de sport ;*
- la rareté des techniciens qualifiés qui ne facilite pas l'encadrement des jeunes au niveau des écoles de sport, ce qui n'assure pas une bonne relève ;*
- le manque de moyens financiers, constituant un facteur limitatif de la pratique du volley-ball dans cette localité ;*
- le manque d'équipes compétitives, ce qui n'encourage pas la pratique de cette activité dans la commune ;*
- la faiblesse de la médiatisation qui entraîne un manque de popularité de cette activité à Ziguinchor ;*

Néanmoins, ces populations ont essayé d'apporter des suggestions pour une relance du volley-ball à Ziguinchor. Ces propositions tournent autour des points suivants :

- plus grande sensibilisation médiatique du volley-ball pour une meilleure connaissance de cette activité de la part des populations ;*
- mise à la disposition des joueurs de matériels suffisant ;*
- création de terrains de volley-ball dans les quartiers de la commune ;*
- introduction du volley-ball dans le mouvement navétane ;*
- organisation de stages de formations de moniteurs ;*

Hormis ces suggestions, il en existe d'autres très importantes que les répondants n'ont pas mentionnées et que nous avons jugées nécessaire d'énumérer. Il s'agit surtout :

- de la pratique du volley-ball dans tous les établissements (du primaire au secondaire) et sa réintégration à l'UASSU ;*
- de création de beaucoup de clubs au niveau de la commune pour pouvoir organiser de nombreuses compétitions (coupe, championnats, etc.) ;*

- *la réhabilitation et l'aménagement de terrains en mauvais état pour permettre une pratique du volley-ball digne de ce nom.*

Par ailleurs, les réponses que nous avons enregistrées concernant les problèmes auxquels cette activité sportive est confrontée à Ziguinchor, nous ont permis de dégager un certain nombre de propositions relatives aux facteurs cités plus haut. Elles ont pour but de contribuer au bon développement de cette pratique sportive.

En définitive, nous souhaitons que ce même travail soit réalisé à l'échelle nationale, ce qui permettra d'avoir une idée globale des problèmes mais aussi des perspectives de développement de la pratique du volley-ball au Sénégal.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- DE BETTIGNIES H - G « maîtriser le changement dans l'entreprise », paris, les éditions d'organisation, 1975. Page : 499
- 2- THIBAUT (1979) « sport et éducation physique ». Page 62
- 3- MARSENECH Jacqueline « EPS au collège et volley-ball »
- 4- P. GAUMET « Initiation au volley-ball » page 40
- 5- MANE Alassane Dianor (2006) Mémoire de maîtrise (INSEPS) « Problèmes et perspectives du Beach volley au Sénégal »
- 6- DIOUF Khadidiatou Dieng (2005) Mémoire de maîtrise (INSEPS) « Le volley-ball dans la commune de Thiès et ses perspectives de développement »
- 7- FALL Cheikh Tahirou (1999) Mémoire de Maîtrise (INSEPS) « Etude de quelques facteurs limitant la performance du football dans la région de Fatick »
- 8- MENDY Juliette (2002) Mémoire de Maîtrise (INSEPS) « Le football féminin au Sénégal : problèmes liés à son développement »
- 9- BA Ndéye Rama (2001) Mémoire de maîtrise « problèmes du football Sénégalais : causes et perspectives de relance »
- 10- NDOUR Maimouna (2004) Mémoire de maîtrise (INSEPS) « problème du handball dans la commune de Fatick : Etudes des facteurs limitants et perspective de relance »
- 11- « Service Régional de la Prévention et de la Statistique » de Ziguinchor
Edition 2004



ANNEXES

QUESTIONS DESTINEES AUX ELEVES

ETABLISSEMENT

CLASSE.....

SEXE : M F

Age.....

Mettre une croix devant la case correspondante à votre réponse

1-Connaissez-vous le volley-ball ?

Oui

Non

2-Avez-vous une fois joué au volley-ball en séance d'éducation physique ?

Oui Non

Si oui comment avez-vous trouvé cette séance ?

Intéressante Pas intéressante

3-Avez-vous déjà assisté à un match de volley-ball ?

Oui Non

Si oui combien de fois ?

Une fois plusieurs

4-Avez-vous une fois suivi à la radio ou à la télévision un match de volley-ball ?

Oui Non

5-Aimeriez-vous pratiquer le volley-ball niveau de l'UASSU ou dans un club ?

Oui Non

QUESTIONS DESTINEES AUX PROFESSEURS D'EPS

ETABLISSEMENT :

SEXE : M F

Age :

Mettre une croix devant la case correspondante à votre réponse.

1-Le volley-ball est-il pratiqué dans votre établissement ?

Oui Non

2-Est-ce que vous disposez d'un terrain de volley-ball dans votre établissement ?

Oui Non

Si non existe-t-il un espace dans votre établissement pour aménager un terrain de volley-ball ?

Oui Non

3-Avez-vous du matériel de volley-ball (ballon, filet) dans votre établissement ?

Oui Non

4-Dans quel institut ou école avez-vous obtenu votre diplôme d'enseignement d'EPS ?

INSEPS CNEPS

Autres à préciser :

5-Quelle est votre option en sport collectif ?

Football Volley-ball
Basket-ball Handball

6-Votre établissement participe t-il aux compétitions de UASSU ?

Oui Non

Si non pourquoi ?.....

.....
.....

7-Quels sont les problèmes du volley-ball dans la commune de Tambacounda ?

Mauvaise connaissance de la discipline

Manque de compétitions

Manque de moyens financiers

Manque de matériels

Manque d'infrastructures

Manque d'encadreur

Autre à préciser :.....

.....
.....

8-Quelles sont les solutions que vous préconisez pour une relance du volley-ball dans la commune de Tambacounda ?

Sensibilisation médiatique de la population

Mettre suffisamment du matériel à la disposition des pratiquants

Créer des terrains de volley-ball dans les quartiers de la commune

Introduire le volley-ball dans le mouvement navétane

Organiser des stages de formation des moniteurs et des spécialistes à la discipline

Autres à préciser :.....

.....
.....

QUESTIONS DESTINEES AUX JOUEURS ET DIRIGEANTS

Age :

Sexe : M F

Profession :

Mettre une croix devant la case correspondante à votre réponse.

1-Statut

Joueur Dirigeant

2-Quel est votre niveau de pratique ?

Régional National International

Civil Scolaire

3-Selon vous le volley-ball dans la commune de Tambacounda est :

Très médiatisé Médiatisé

Peu médiatisé Pas du tout

4-Que pensez-vous de la pratique du volley-ball dans la commune de Tambacounda ?

Bien développée Peu développée Pas du tout

5-Selon vous l'organisation du volley-ball dans la commune de Tambacounda est :

Bien structurée Peu structurée Pas du tout

6-Quels sont les problèmes du volley-ball dans la commune de Tambacounda ?

- Mauvaise connaissance de la discipline
- Manque de compétitions
- Manque de moyens financiers
- Manque de matériel
- Manque d'infrastructure
- Manque d'encadrement

Autres à préciser :.....
.....
.....

7-Quels sont les suggestions que vous préconisez pour une relance du volley-ball dans la commune ?

- Sensibilisation médiatique de la population
- Mettre suffisamment du matériel à la disposition des pratiquants
- Créer des terrains de volley-ball dans les quartiers de la commune
- Organiser des stages de formation des moniteurs et des spécialistes à la Discipline
- Introduire le volley-ball dans le mouvement navétane ?

Autres à préciser :.....
.....
.....

8-Quelles sont vos ambitions en tant que joueur ?

.....
.....
.....
.....
.....

9-Avez-vous un bon encadrement technique et administratif

Oui

Non

10-Quels sont les problèmes que vous rencontrez le plus en tant que volleyeur ?

.....
.....
.....
.....
.....

11-En dehors du volley-ball, exercez-vous une autre activité professionnelle ?

Non

Oui

Laquelle.....
.....
.....

